

# Revue de presse

## IPM France

Le Dauphiné Libéré  
 Presse Régionale – 04/04/2022  
 Valence



VALENCE

# Et si vous consultiez un médecin... dans une pharmacie ?

**Depuis une semaine, une pharmacie valentinoise met à disposition une borne de téléconsultation. Le patient manipule lui-même les instruments médicaux et un médecin de l'autre côté de l'écran établit le diagnostic. Un outil de lutte contre la désertification médicale.**

**E**t si vous jouiez au docteur... en même temps qu'au patient ? Depuis lundi 28 mars, il est possible de téléconsulter un médecin depuis une pharmacie valentinoise, à l'aide d'un stéthoscope (pour écouter), un otoscope (pour voir à l'intérieur des oreilles), un tensiomètre, un thermomètre, un oxymètre de pouls et une caméra mobile. Si c'est le patient qui manipule les instruments, c'est bien le médecin de l'autre côté de l'écran qui analyse les données. « En cas de besoin, on peut aider le patient, mais sinon on le laisse en autonomie », précise la pharmacienne.

### ■ Une borne fabriquée à Romans-sur-Isère

Quand elle a été démarchée par l'éditeur de logiciels de gestion d'officine Caduciel, elle a d'abord été convaincue par le tarif de location, « dérisoire par rapport à avant », mais aussi par le fait que les médecins partenaires sont basés en France. Avant d'être agréa-



Le patient peut manipuler six instruments, guidé par le médecin en visio. Photo Le DL/Floriane LIONNET

blement surprise de constater que la borne de téléconsultation a été fabriquée à Romans-sur-Isère !

C'est en effet la société IPM France, spécialisée dans les bornes interactives depuis 2008, qui est derrière tout cela. « On a commencé à travailler sur ce projet il y a trois ans et la crise sanitaire a tout accéléré, reconnaît Guy Daumas, le président de la PME. La Sécurité sociale a commencé à rembourser les téléconsultations et les Français et les médecins ont été un peu obligés de s'y mettre. »

### ■ Le recours à des médecins locaux

Les bornes interactives permettent d'aller bien au-delà de la simple consultation vidéo, grâce aux instruments médicaux approuvés par la Sécurité sociale. Et la force d'IPM, par rapport à d'autres sociétés qui proposent ce genre d'équipements, c'est selon Guy Daumas son partenariat avec la start-up Medeo, qui mise sur le « respect du parcours de soins coordonné » en privilégiant le recours aux médecins locaux.

« C'est un service de plus en plus nécessaire face à la

désertification médicale, y compris à Valence, et à l'encombrement des urgences, estime la gérante de la première pharmacie valentinoise équipée. J'ai, par exemple, beaucoup d'étudiants qui n'ont pas de médecin sur place. »

Après un court entretien avec un employé de la pharmacie, formé, pour s'assurer que la téléconsultation est possible, le patient se voit proposer un rendez-vous, généralement dans la journée, pour revenir faire sa téléconsultation, dans une pièce isolée. À l'issue, la pharmacie imprime l'ordon-

nance, l'éventuel arrêt de travail et une feuille de soins s'il a dû faire l'avance, ce qui n'est pas nécessaire en cas de carte vitale à jour.

Des bornes similaires ont déjà été installées à Montélimar, Annonay, et prochainement Saint-Péray, IPM misant sur une centaine de bornes d'ici la fin de l'année dans les pharmacies, les maisons de santé ou encore les Ehpad.

Floriane LIONNET

En raison des règles encadrant la publicité des officines, la pharmacie n'a pas souhaité être nommée.